

Le mouvement Dada

Le mouvement artistique et intellectuel anticonformiste Dada est né durant la Première Guerre mondiale regroupant des artistes de plusieurs nationalités et domaines de création, tous liés par leur volonté provocatrice et iconoclaste : André Breton, Tristan Tzara, Hugo Ball , Emmy Hennings, Richard Huelsenbeck, Louis Aragon, Marcel Duchamp, Suzanne Duchamp, Man Ray, Théodore Fraenkel, Philippe Soupault,

Ce groupe informel décide de façon multiforme et collective d'agir par des modes de création inédits, en réaction à la guerre qu'ils considèrent comme une boucherie dépourvue de sens. Ils ont la volonté affichée de faire table rase des conventions imposées dans l'art et la littérature en vouant un culte à la liberté de création sous toutes ses formes.

En 1914, Hugo Ball, allemand réformé pour raison de santé, se rend à titre personnel sur le Front de Belgique dont il revient bouleversé. Pour fuir l'enrôlement; il se cache en Suisse et passe de l'étude du théâtre à celle de la philosophie politique et plus particulièrement à l'anarchisme. Il ouvre à Zurich une salle qu'il nomme le « Cabaret Voltaire » en hommage au penseur anticlérical. C'est dans ce lieu que le nom « Dada » est prononcé la première fois, le 5 ou le 8 février 1916, choisi au hasard dans un dictionnaire Larousse franco-allemand. Ball veut "rappeler qu'il y a, au delà de la guerre et des patries, des hommes indépendants qui vivent d'autres idéaux". Un groupe d'artistes, principalement allemands et roumains, sont souvent présents : Tristan Tzara (poète roumain) le plus nihiliste, Marcel Janco (peintre et architecte roumain) auteur de masques grotesques, Hans Arp (peintre, sculpteur et poète allemand).

En Allemagne, le mouvement Dada prend sur ce territoire en proie aux difficultés économiques et au chaos social, une forme beaucoup plus politique, partagé entre anarchisme et spartakisme, toujours antimilitariste. C'est à Berlin que Richard Huisenbelk qui fonde le « Dada Club » en 1918, avec Raoul Haussman, et Hanna Höch (surnommés les Dadasophes) et se spécialisent dans le photomontage. Max Ernst, à Cologne en 1919, se lance également dans la technique du collage photographié et teinté d'ironie. En 1920, la « Foire internationale Dada » dans la capitale berlinoise signe l'apogée du mouvement, et multiplie les scandales en exposant des œuvres subversives comportant des slogans anti-nazi et anti-art. Le ministère de la Défense tente alors un procès pour

préjudice envers l'armée (exposition d'une figure attachée au plafond intitulé « sous-officier allemand prussien à la tête de cochon »).

A Paris, la découverte du manifeste de Tristan Tzara (décembre 1918) crée une effervescence dans le monde artistique parisien, provoquant de nombreuses interventions artistiques auxquelles participent Aragon, Breton et Soupault. En 1919, Cocteau commet quelques poèmes pour *l'Anthologie Dada* et participe à la manifestation Dada du 23 janvier 1920 où les interventions de Picabia font scandale. Le 26 mai 1919, un festival Dada se tient à la salle Gaveau : Soupault, Eluard, Ribemont-Dessaignes, Picabia, Aragon, Breton portent tous sur la tête tubes et entonnoirs. Le 13 mai 1921, les Dadaïstes ouvrent le procès fictif de Maurice Barrès pour "crime contre la sûreté de l'esprit". Sous la présidence d'André Breton avec pour assesseur Georges Ribemont-Dessaignes, pour défenseurs Aragon et Soupault et pour témoins Tzara, Drieu La Rochelle, Péret et Rigaut, Barrès est condamné symboliquement à 20 ans de travaux forcés. Cela provoque le début de la dislocation du mouvement, à l'initiative de Tzara qui s'insurge contre toute forme de justice. En 1922, André Breton forme alors un comité pour défendre l'esprit moderne et s'en prend violemment à Tzara qualifié "d'imposteur avide de réclame". Le mouvement périclité et laisse peu à peu place au Surréalisme dont Breton en chef de file, publiera le premier manifeste en 1924.

Outre-Atlantique, le mouvement Dada s'épanouit dans le domaine plastique avec Man Ray, Duchamp, Béatrice Wood « mama of Dada » et Picabia. En 1917, au Salon des artistes indépendants, Marcel Duchamp tente d'exposer son œuvre « Fontaine » sous le pseudonyme de R. Mutt. Le salon la refuse arguant qu'un objet manufacturé tel qu'un urinoir même renversé et signé, ne peut être considéré comme une œuvre d'art ! Ce refus contre lequel s'élève Marcel Duchamp en tant que membre du comité directeur du salon des indépendants va lui permettre de rallier toute l'avant-garde artistique américaine aux positions Dada. En 1919, c'est le même dadaïste qui transfigure la Joconde en lui attribuant moustache et bouc et intitulant l'œuvre « LHOOQ » qui lu rapidement (« elle a chaud au cul ») ne laisse plus place à l'équivoque : cela restera l'œuvre dada la plus connue et la plus provocante.

Si le mouvement Dada s'étend jusqu'au Japon, dans les années 1920 avec quelques poètes tel que Shinkichi Takahashi, c'est bien en Europe qu'il est né, au milieu d'une hécatombe qui vida la jeunesse de tout sens, et c'est là qu'il a pris son envergure internationale avant de laisser place au surréalisme.